

Outre-camps

Charles-Eric Charrier

2022

ISBN - 978-2-492483-44-8

Il y a un paquet de mégots
Par terre
Et des pigeons qui
Espèrent des miettes.
Des moineaux, des moineaux
Deux clochards et un piano.
Un surfeur des villes
Tout équipé figurant à qui
Mieux-mieux, tout à son art
D'être là.

Maintenant !

Des paquets de gens
Sur les mégots, marchent
Quand je pense que dans deux
Heures
Je verrai la houle

*

Les fleurs blanches
Ont envahi
Les bords de la rivière

*

Des fleurs qui surgissent
Et qui déssurgissent

D'un Terreau inexplicable...

*

Pour fluidifier
Le trafic
Des bulles d'air
Dans l'eau chaude

Eloignez-vous
De la bordure
De la tasse

*

Les figures
Sont coupées
En deux !
À travers
Ces blessures

Qui voit-on ?

*

Soif de...
Myriade d'expériences !
Rythmiques
Étanchéité, poreuse
Aux intempéries.

*

Ces yeux
Sont un peu...
Vides.
Il s'est, juste, pour
L'instant, trompé
De roi

*

Des fesses un peu
Lourdes
plus
Tout à fait
Bien
Dessinées
Et
Quel sourire !

*

Ta voilure !
Déplie la
Directement
Où par des
Chemins détournés...
L'étônnement
Est grand

Des points de vue...

*

C'est le pays
Des fourmis, en colonies
Des tourterelles
À foison

Du reflet en ombre
D'un goéland
Sur le mur opposé

Écran !
Naturel
Écran, caméra et
Réalisateur...

*

Galbé
De partout
L'arrière
Offert
À la mer

*

Du train, je
Me penche
Au-dehors
Et plonge
De trois quart
Dans le champ
De genêts d'or

Nous sommes
Souples, doux et
Invisibles

*

Regardez-moi
Grandir
En pratique
Je, meurs
Un combiné de
Un et
D'infini

*

Manifestations
C'est
Dès l'origine
Dieu neuf
Plongé dans
L'Adn
Légère !

Je me rappelle...

*

Je ne sais plus
Si c'est
La lune
Le soleil
Le soleil

*

Ce matin, énervé
Par des aléas
J'ai vu
Un dieu fuchsia
Avec sa floraison
Et ses branches
Qui s'élèvent.

Un peu au-dessus
Un dieu noir, corbeau
Étalant ses plumes
Au soleil

Des Guilloux
À fleur d'eau
La bruine

Oui, j'parle
Tout seul !

*

Bravo aux petites fleurs des champs !
À la brise intime sur la joue
Aux frémissements de l'infime
Au jaguar mangeant sa proie
Existences dans la Vie
À tous ces empêchements
Inconnus qui viennent
Nettoyer les eaux
À la marche sincère des choses
Aux bruits et au silence
À l'homme, si petit au bout de la lumière
Surgit de bien plus vaste en lui et autour
Aussi...

*

J'ai planté mon
Cure-dent
Dans une crotte
Y a pas de
Pétrole qu'a
Jailli

Puis...

La lumière s'abat
Sur les dalles
Du trottoir
Neuf !

Aussi soudainement que
Je, suis là.

*

Je me suis installé
Dans un endroit
Que j'aime passionnément
Ancré dans le Coeur

Des grains de café entre les doigts

Mes morceaux
Sont zébrés
D'orages fulgurant

Des grains de sable entre les dents

Mais qu'importe, il faut bien
Apprendre ! Jusque dans la Joie.

*

Les tables du café
Presque
En vrai bois

Mais ça reste
L'univers

En ce moment

Dans ce moment

Quelqu'un sent
Le caramel et la vanille !

Des bras se tendent et
Une place se libère...

En ce moment

*

Il y a du pétrole
Qui coule
Sur le trottoir

Doucement, s'évapore.
Avec l'odeur, qui s'amplifie,
Surgit la peur de l'allumette.

Enfin, pour ceux, qui
Secrètement
Attendent quelque chose.

*

Cette manière saccadée
De sautiller
Ce sont des rats
Déguisés en oiseaux...

Mensonges et langues
Pointus
Technologie déployée

Pour le bien de qui ?

Qr quoi ?

Mon Dieu, quel réveil !

C'est fulgurant... fatiguant pour le
Corps.

Comme les stratégies, sont... futiles !

Un bonbon acidulé par le Cœur des choses
Fracasse les papilles corrompues et

Le réveil sonne...

Si tu entendais
Même juste un peu ton cœur
Battre
Tu partirais certainement en vacances.
Tu te fout'rais une paix royale.

Quelle bonne idée.

*

Mes yeux, ont longé
L'arrête Sud de l'immeuble

Puis, zoom sur le ciel, le soleil
Et ses effets.

Le vin, rouge est puissant
La tasse de cacahouètes, bien servie

Nous, sommes seuls et bien,
Servis

*

Façonné

C'est une ligne crème
Comme une fausse ligne de seins
Sur un tee shirt beige foncé

Goûter au calme du matin

Des accords puissants
Océaniques, lents
S'élevant très haut
Pour...

Briser des mots et
Voir ce qu'il y a dedans

Je quitte la ville
Au-dessus d'une masse d'eau
Mon corps me dit : "laisse moi faire, stp"
Ok !

Laisse toi... faire

*

Naturel stroboscopique

En silence
Rythmes
Vibrations

Mon corps a presque 60 ans
Il se confond avec les genêts
De la plaine.

Il aime et son intelligence
Est incroyable

Le soleil stroboscope
Aux travers des branches

Plein Soleil à bras le corps

Électrique le rêve
Préparation, grosse
Vers Soi, déjà là

Région humaine

Myself is dying not me

Soi

Je, suis la toile

L'Océan

Le Ça sur quoi, qui
Tout existe

Dilué dans une toute petit chose

Une sorte de pont. Puis, puis
Sous l'effet de l'alcool
Conjugué avec la détente, je
Surf sur la jungle élastique de
La basse de Miami, du stand de tir
Californien.

Mes yeux californien

Stop là, camarade...

... Heu!... turbines électriques
Direction Naoned.

La poitrine me brûle
C'est pas forcément
Mauvais.

Dimanche !
Je m'abstiendrai
De tout.

*

C'est une petite musique
Très douce
Inconnue !
Que je connais
Par Cœur